

Internet, l'arme des droits humains

60 ans
DÉCLARATION DES
DROITS DE L'HOMME



MOBILISATION

Campagnes sur les réseaux sociaux, pétitions en ligne et même guide à l'usage des cyberdissidents: la Toile est l'outil idéal de lutte pour la liberté d'expression.

LUCA SABBATINI

Souvenez-vous, c'était il y a moins de vingt ans. A l'époque, militer pour les droits de l'homme revenait à distribuer des tracts, à signer des pétitions, à manifester dans la rue ou à lancer de coûteuses campagnes d'affichage aux résultats incertains. Aujourd'hui, c'est la même chose, sauf qu'en plus, il y a Internet. Une arme à la force de frappe redoutable.

Sur la Toile, tout va plus vite. Les pétitions en ligne additionnent les signatures en un seul clic. Par e-mails ou SMS, les appels à manifester atteignent des milliers de personnes en quelques minutes. Surtout, la liberté d'expression trouve dans les blogs un outil de lutte idéal, capable à la fois de diffuser textes et images rapidement et de contourner la censure.

A une nuance près, rappelle Stéphane Koch, spécialiste genevois en sécurité de l'information: si le Net n'est «jamais complètement étanche pour les gouvernements autoritaires», il n'est «jamais complètement anonyme» non plus pour les contestataires. En 2008, 68 blogueurs ont déjà été emprisonnés pour leurs opinions, selon Reporters sans frontières.

► **Le Web bâillonné.** Pour limiter les risques, les militants de la liberté en terre d'oppression liront avec profit le déjà ancien (2005) mais toujours d'actualité *Guide pratique du blogger et du cyberdissident* publié par Reporters sans frontières. On le trouve en ligne sous forme de fichier pdf. On y apprend notamment comment bloguer de manière anonyme ou assurer la confidentialité des e-mails. Et qui sont les cham-



Le blogueur Zola à Hongkong en juillet 2008. Aujourd'hui assigné à résidence, le cyberdissident chinois est devenu un symbole de la liberté d'expression à travers le monde. (ZOLA/CREATIVE COMMONS)

pions de la censure du Net: Chine, Vietnam, Tunisie, Iran, Arabie saoudite, Cuba...

► **Le Zola chinois.** Parmi les blogueurs qui risquent leur vie tous les jours pour la vérité, le plus célèbre est sans doute Zola, de son vrai nom Zhou Shuguang (*Connexions du 7 février dernier*). Equipé d'un Blackberry et d'un accès à Internet, ce cyberactiviste de 27 ans nargue quotidiennement la muraille de Chine virtuelle des autorités avec son site (payant) *zuola.com*. Les recettes des abonnements financent ses reportages. Zola a connu son heure de gloire francophone pendant les Jeux de Pékin, avec une chronique sur *Marianne2.fr*. Aujourd'hui, il paie sa liberté d'expression par un exil intérieur dans une petite ville du Hunan.

► **L'art de la pétition en**

ligne. Chez nous aussi, le Web encourage la démocratie. Notamment en facilitant le lancement de pétitions. La force du bouche à oreille virtuel est telle que des milliers de signatures peuvent être obtenues en quelques jours. De quoi exercer une pression immédiate sur le plus sourd des parlementaires. Mais l'outil est à manier avec modération: l'abus de récolte de signatures sur le Web peut desservir une cause si elle ne porte pas les fruits escomptés. Il y avait trois pétitions contre l'élection d'un conseiller fédéral UDC (votée aujourd'hui à Berne); aucune des trois n'a brillé.

► **A l'assaut des réseaux sociaux.** Enfin, la sensibilisation aux Droits humains a trouvé dans les sites de socialisation un terrain particulièrement fertile. Sur Facebook, on

ne compte plus les groupes de soutien aux causes les plus variées. L'un des plus actifs ces jours-ci est l'application *Protect The Human* d'Amnesty International, lancée tout exprès pour le 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Article 2

■ Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.